



HORS LIMITES

HORS LIMITES / OUT OF LIMITS

7.7 - 26.8.17

Curators

Margalit Berriet (Mémoire de l'Avenir)

Manon Cerrini (Mémoire de l'Avenir)

Bouka

Peter Brandt

Georges Miankiri Gamthety

Louise Gros

Marie-Christine de Jong

Estelle Jouili

Riccarda Montenero

Larissa Riahi

Pour sa programmation estivale et suite à un appel à candidature, Mémoire de l'Avenir a sélectionné 8 artistes internationaux pour interroger son thème annuel 2017: *Hors Limites*.

Que sont les frontières? Etymologiquement, la frontière renvoie au « front d'une armée », à une « place fortifiée faisant face à l'ennemi ». La référence première est donc issue du vocabulaire guerrier. Dans tous les cas, elles traduisent la notion de limite : géographiques ou territoriales, politiques, culturelles, identitaires : elles rendent l'imaginaire concret et visible.

Mais les frontières relèvent avant tout de la confrontation à l'altérité, à la particularité, et à la différence. Elles interrogent notre rapport éthique à l'autre et à la société ? Comment accueillir l'autre, dans la perspective d'un enrichissement commun ? Comment aborder l'idée de la frontière sans parler de la citoyenneté, de l'exil et de l'actualité douloureuse des réfugiés ? Un monde sans frontières est-il possible? Ou cela relève-t-il de l'utopie d'une humanité enfin rassemblée, qui vivrait sans conflit? N'est-ce pas aussi ce fantasme qui a donné naissance à l'impérialisme et au colonialisme, tentation de la normalisation guidant la mondialisation ? Dès lors, les frontières sont-elles responsables des guerres et des violences ? Peut-être qu'elles expriment aussi, au-delà de ces contingences politiques et économiques, le droit à l'individualité et à la différence.

Car la frontière est avant tout symbolique : il s'agit avant tout de nos propres limites intérieures, de notre finitude. La frontière-limite est ce qui nous résiste, ce qu'il est difficile – mais pas impossible – à dépasser, à penser. Mais c'est cet élan même qui pousse l'Homme à la créativité, à l'art, à l'inventivité, appelé à toujours se surmonter lui-même. « En art point de frontière », écrivait Victor Hugo, à raison.

L'Homme est amené, sans cesse, à expérimenter sa liberté et ses limites : tant dans sa vie personnelle, que dans la collectivité et la société. Individuellement, les limites sont tout autant physiques qu'immatérielles, émotionnelles ou culturelles. Elles peuvent générer un sentiment de sécurité ou encore d'exaspération ou de frustration. Qu'arrive-t-il, dès lors, lorsque nous sommes hors limites ? Nous pouvons découvrir un nouveau champ de liberté, créer de nouveaux territoires, de nouvelles relations. Mais en aucun cas, la liberté ne peut se désolidariser des notions d'égalité et de fraternité, qui lui donnent sens. Qui en sont les garants et les gardiens, aussi.

Il faut donc relever toute l'ambiguïté qui rôde autour de la notion de frontière : elle interdit en même temps qu'elle protège. Et même, elle invite au dépassement, car toujours, elle demande à être traversée, à ouvrir de nouveaux territoires jamais imaginés, intérieurs comme extérieurs. L'Homme est, fondamentalement, un être aspirant à la liberté, tendu sur le fil du « dedans/dehors », du « fini/infini », entre les marges, tendu vers l'horizon.

Jusqu'où ira-t-il ?

Following an opencall for its summer programme, Memory of the Future has selected 8 international artists to examine its 2017 annual theme: ***Out of Limits***.

What are the boundaries? Etymologically, a border line refers to the "front of an army," a "fortified place, facing the enemy." The first reference is after the warrior vocabulary. In any case, they translate the concept of limit to also geographical or territorial, political or cultural. Concerning ones identity: the limits make imagined concepts visible and concrete. But boundaries are before all a confrontation with OTHERNESS, as a confrontation with the particularity and the alteration of the other. They question our ethical relationship to each other and with society, how to accommodate the other, from the perspective of mutual enrichment, how to approach the idea of a frontier let alone citizenship, exile and the painful news of the refugees?

A world without borders is it possible? Or these notions refer to a utopia of a Humanity that is finally assembled and lives without conflict? Is it not as well the fantasy that gave birth to imperialism and colonialism, a temptation for standardization that lead humanity to form of globalization? Consequently, are the borders responsible for acts of violence wars and? Perhaps border lines also express, beyond these political and economic circumstances, the right to individualism and diversities. Because a borderline is primarily symbolic: it is initially our own inner limits of our finitude. The limit, a boundary is that which resists to us, it is difficult - but not impossible to overcome or to imagine. Going beyond limits is the exact same essence that drives.

Man into his own creativity, to art, to invention, and encourage oneself to always overcome his own boundaries. "In art is the border point," wrote Victor Hugo, rightly. Man has been unceasingly experimenting with his own freedom and with his own proper limits, both, in his personal life, as within the community and within the large Society. Individually, the limits are as much physical and intangible, emotional or cultural. They can generate a sense of security or exasperation and frustration.

What happens there, when we reach the off limits?

Beyond Limits is where we can discover a new areas of freedom, create new territories, establish new relationships.

But, NOT in any case that freedom can be dissociated from the notions of equality and fraternity. As the awareness of these notions of Equality and Fraternity that give meaning to Liberty. Equality and Fraternity are the guarantors and the guardians of liberty for all. We must therefore take-off the ambiguity prowling around the concept of limits, as they prohibits at the same time as they protect. And even more, borders invite us to an overrun, as borders require always to be overcome, by opening to new internal as external territories that have never been imagined before.

Man is fundamentally an aspiring being to liberty. While Liberty is constantly strained on a very thin line found between "inside / outside", between the "finite / infinite" as between margins, that are stretched to the horizon.

Questionning how far a man can go?

BOUKA

Mebrouka Hadjadj, de son nom d'artiste "Bouka", est native de l'oasis El-Golea, qui est située dans le désert Algérien.

Elle commence à peindre de façon intuitive, c'est en s'amusant avec les gouaches que ses enfants n'avaient pas utilisés et qui prenaient de la place dans le placard, qu'elle découvre sa passion. Depuis, c'est une véritable addiction qui a émergé en elle. Jongler avec les pinceaux et les couleurs est devenu son mode d'expression et lui permet d'explorer son monde immaginaire.

Habitante de La Courneuve dans le 93, elle y élève sa voix et ses couleurs pour l'égalité et le vivre ensemble avec de gigantesques fresques, notamment pour rendre hommage aux victimes du terrorisme.

En mai 2014, elle expose *Les pas des courneviens* au Palais de Tokyo lors de l'événement "Banlieue is beautiful".

Elle réalise en 2016 une toile participative au centre Georges Pompidou, qui a été signée par l'ancienne ministre de la culture Audrey Azoulay.

Plus récemment, en avril 2017, elle crée une toile participative au cours du festival FIFOG de Genève.

Mebrouka Hadjadj, called Bouka, is from the El-Golea oasis, located in the Algerian desert.

She begins to paint intuitively, by having fun with the gouaches that her children had not used and who took up space in the closet, that she discovers her passion. Ever since, it's a real addiction that has emerged in her. Juggling with brushes and colors has become her mode of expression and allows her to explore her immaginary world.

She lives in La Courneuve, where she raises her voice and colors for equality and better living together with gigantic frescoes, to pay tribute to the victims of terrorism for example.

She exhibited at the Palais de Tokyo in May 2014, created a participatory canvas at the Pompidou Center in 2016 (signed by the Culture Minister Audrey AZOULAY), and created a participatory canvas at the FIFOG festival of Geneva in April 2017.

"Peindre est aussi pour moi une forme de compagnie, de thérapie, une merveilleuse arme de patience..." dit-elle. Des paroles qui résument parfaitement l'expérience créative qui l'a menée à réaliser le paravent présenté dans le cadre de l'exposition. En effet, à l'époque de la réalisation de l'oeuvre, Bouka est alors la dernière résidente de la tour d'habitation dans laquelle elle vit et qui doit être rasée. C'est par sa peinture minutieuse qu'elle se bat et dépasse les limites qui lui sont imposées.



Patience (détail du paravent), acrylique sur toile, 3 volets de 40cm x 180cm.

"Painting is also a form of companionship, therapy, a wonderful weapon of patience ..." she said. Words that perfectly summarize the creative experience that led her to create the artwork presented in the exhibition. At the time of its realization, Bouka was the last inhabitant of the habitation tower in which she was living with her children and which must be destroyed. It is through her meticulous painting that she fights and surpasses the limits imposed upon her.

PETER BRANDT

Biographie

Peter Brandt est né au Danemark en 1966. Il a étudié à la Royal Danish Academy of Fine Arts ainsi qu'à la Royal University College of Sweden. Il a aussi suivi une formation approfondie dans le ballet classique, le mouvement, l'action et la voix à Londres et à Copenhague.

Son travail a été largement diffusé dans des expositions au Danemark, en Suède, en Norvège, en Finlande, en Estonie, en Islande, en Allemagne, en France, en Autriche, en Pologne, en Turquie, en Italie, en Grande-Bretagne et aux États-Unis. En 2013-14 il a participé à "The Beginning Is Always Today: Contemporary Feminist Art in Scandinavia", la première exposition complète sur l'art féministe contemporain en Scandinavie montré en Norvège et en Suède.

Sa première exposition de milieu de carrière a été présentée par le Västerås Art Museum en Suède en 2016.

L'artiste a reçu des subventions par The Danish National Art Foundation, l'Agence danoise pour la culture, la Fondation Queen Ingrid Roman, Henry Heerup Grant Honorifique et d'autres.

Biography

Peter Brandt was born in Denmark, 1966, and studied at The Royal Danish Academy of Fine Arts, Copenhagen and The Royal University College of Sweden, Stockholm. Brandt had also extensive training in classical ballet, movement, acting and voice in both London and Copenhagen.

Brandt's work has been widely shown in exhibitions in Denmark, Sweden, Norway, Finland, Estonia, Iceland, Germany, France, Austria, Poland, Turkey, Italy, Great Britain and USA. In 2013-14 Brandt was included in "The Beginning Is Always Today: Contemporary Feminist Art in Scandinavia", the first comprehensive survey of contemporary feminist art in Scandinavia shown in Norway and Sweden.

Brandt's first mid-career survey was presented by Västerås Art Museum in Sweden in 2016.

Brandt has been awarded grants by The Danish National Art Foundation, Danish Agency for Culture, Queen Ingrid Roman Foundation, Henry Heerup Honorary Grant and others.

His-stories/suicides

"En août 2014, mon frère s'est suicidé.

Un jour, j'ai écrit une liste de personnes que j'avais connues qui s'étaient tuées, ou avaient choisi une mort volontaire, comme Jean Amery l'aurait appelé. La liste comprend 7 personnes, tous des hommes ".....

L'une des frontières les plus radicales à traverser en tant qu'être humain, est de se donner la mort, de mettre fin à sa vie. L'œuvres se compose de 3 images de moi dansant / me déplaçant dans un studio de danse, ne regardant pas la caméra, une sorte de corps aliéné, suspendu à l'air, en mouvement, à la fois léger et lourd, à la recherche d'un Moi... , et d'un texte dans lequel figure le nom des hommes que j'ai connus et qui se sont suicidés, leur «méthode» de suicide et leurs notes / réflexions sur le phénomène du «suicide».

J'ai étudié des livres sur le suicide à travers le temps, l'histoire et la culture, parmi eux Liberté d'Édouard Levé paru en 2008 a particulièrement retenu mon attention.



Peter Brandt, *his-stories/suicides*, 3 Ink jet prints 42x29 cm. 1 ink jet print 42x30 cm. 2015/16.

"In August 2014 did my brother commit suicide.

One day did I write a list of people I had known who had killed themselves, or chosen a voluntary death, as Jean Amery would have called it. The list consists of 7 people, all men".....

One of the most radical borders to cross as a human being, is the action of killing oneself, to end one's life. The works consists of 3 pictures of me dancing/moving in a dance studio, not looking at the camera, a kind of an alienating body, suspended in air, moving, both light and heavy, searching for a self...the text piece consists of the above text, names of the men I have known who have committed suicide, their suicide "method" and notes/reflections on the phenomena "suicide".

I have researched, read books on suicide through time, history and culture, among them Édouard Levé's small thin book "Suicide" from 2008.

GEORGES MIANKIRI GAMTHETY

Georges Miankiri Gamthety, est un artiste engagé et pluridisciplinaire : dessinateur, peintre, sculpteur, décorateur, designer, grapheur, illustrateur, etc. Il a gagné de nombreux concours, créé sa propre marque de vêtements « Bens », et travaillé pour de grands noms de la mode tels qu'Yves St Laurent et Dior Couture. Il est le co-auteur de *Pourquoi la France brûle*, et participe à la réalisation et à la production de courts et longs métrages.



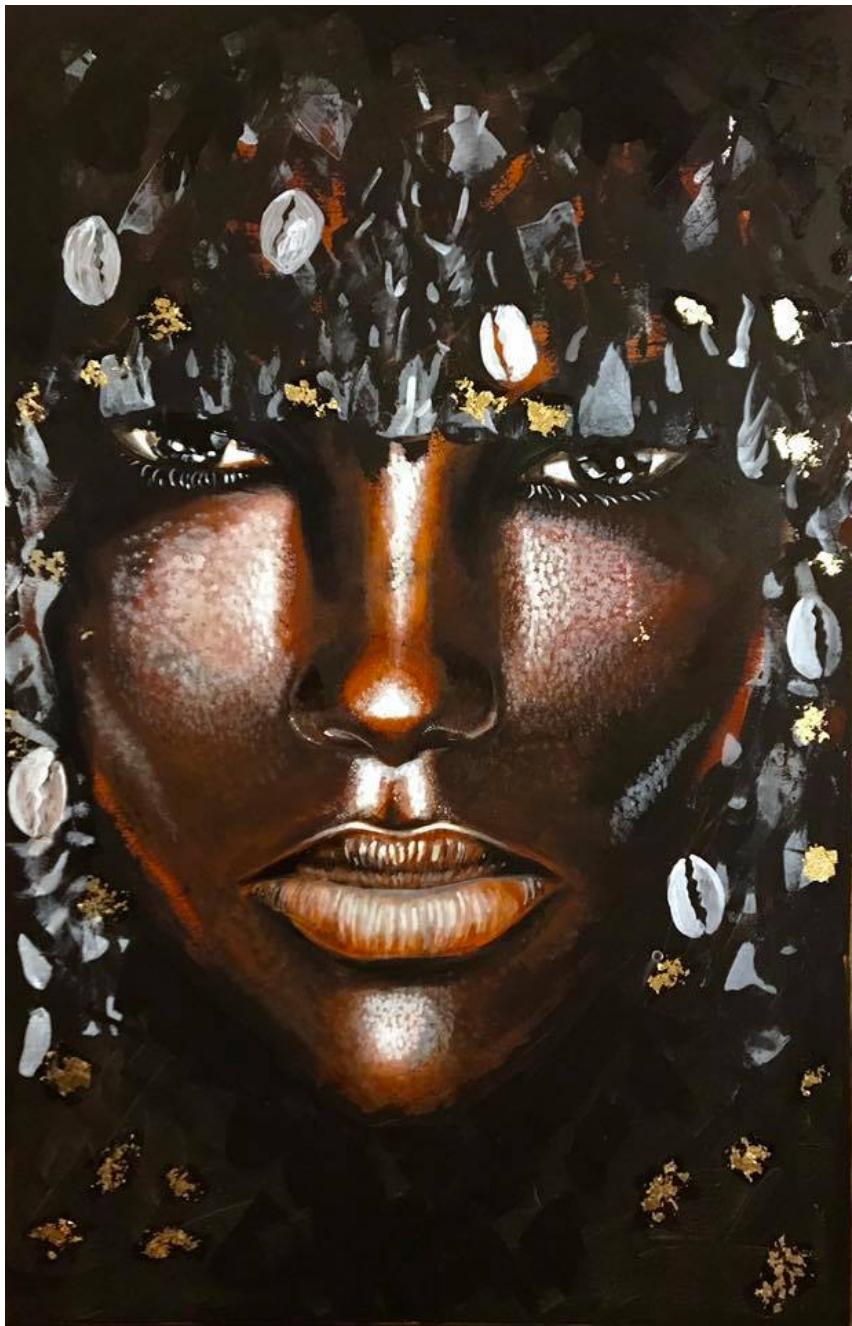
Comment définir l'art et la créativité quand l'artiste a une imagination sans limite?

Voir autrement. Voir le mouvement dans le statique. Ne pas se conforter par la finition de l'œuvre que l'on regarde, ne pas se laisser décourager par la complexité et l'abstrait d'une toile. Ne pas se limiter à ce que l'on voit, à ce que l'œil laisse percevoir. Faire appel aux autres sens donnés par la vie, cette même vie qui sait reprendre et rendre quand on a compris que, comme elle, nos actions artistiques n'ont aucune limite.

Voici le chemin qui nous unit dans la force artistique, dans la pensée idéalisée que nul dessin, sculpture, toile, musique ou autre forme d'expression n'a une finalité. Seul le temps passé à œuvrer l'emporte sur la raison. Seule sa beauté l'emporte sur le temps, qui lui, est sans jugement et sans limite. Ainsi l'art crée l'artiste sans image et sans limite pour lui permettre de se créer à son image.

GGM/Bens GAMTHETY

GEORGES MIANKIRI GAMTHETY



Gold, huile sur toile, 115cm x 70cm, 2017.

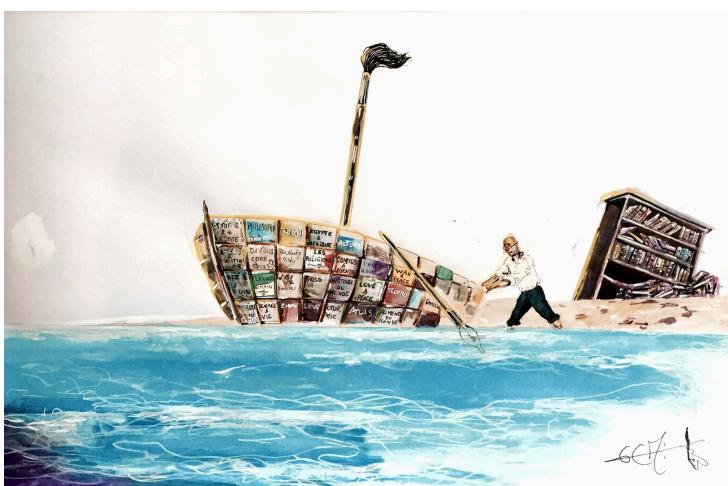
Georges Miankiri Gamthety, is a pluridisciplinary artist: draftsman, painter, sculptor, decorator, designer, grapher, illustrator, etc. He has won numerous contests, created his own clothing brand "Bens", and worked for fashion designers such as Yves St Laurent and Dior Couture. He is the co-author of "Pourquoi la France brûle", and he is also a movie director and a producer.

How to define art and creativity when the artist has an unlimited imagination?

See otherwise. See the movement in the static. Do not be confirmed by the finishing of the work that one looks at, do not be discouraged by the complexity and the abstract of a canvas. Do not limit yourself to what one sees, to what the eye allows to perceive. To appeal to the other senses given by life. The same life which knows how to take back and give back. When we understand that as it is, our artistic actions have no limits. Here is the path that unites us in the artistic force, in the idealized thought that no drawing, sculpture, canvas, music or other form of expression has an end. Only the time spent to work outweighs reason. Only the art beauty prevails over time, which is without judgment and without limits.

Art created the artist without images and without limits to allow him to create himself in its image.

GGM / Bens GAMTHETY





Chance, techniques mixtes sur papier, 21cm x 29,7cm.



LOUISE GROS

Jeune artiste française, elle fait ses études en Arts Visuel en Belgique, à l'ESA Saint-Luc de Liège. Elle a ensuite poursuivi cette formation au cours de promotion sociale de Saint-Luc en Technique d'Impression Artistique. Désireuse de créer dans différents ateliers afin de mieux apprendre, mieux connaître, et empêcher sa création de s'installer dans ses habitudes, elle a fait partie du PCP de Saint-Nazaire, en France, puis de l'Atelier Circulaire de Montréal (Canada). Ce dernier atelier l'a amené à faire des résidences à l'atelier Open Studio de Toronto (Ontario), et GZPS de Victoria (Colombie-Britannique). De retour en France, elle s'y installe pour quelques mois afin de connaître l'organisation artistique française, avant de partir en Écosse, découvrir l'atelier d'Édimbourg. Ces voyages de recherche lui ont permis de rencontrer de nombreux artistes et d'exposer au Canada, en Europe et aux États-Unis.

Au commencement de ses recherches, elle a voulu exprimer la sensualité, l'intimité, la force grâce à des détails du corps par la répétition et les nuances de gris. Un détail pour exprimer au-delà des frontières de la parole. Elle a créé pour comprendre en cherchant quelque chose de réel, loin des images pornographiques et érotiques traditionnelles : sans fantasmes. Pendant ces recherches, elle a découvert que cette sensualité existe grâce à l'entrelacement des formes : peut-être cette sensualité n'a pas besoin de corps comme support ! Aujourd'hui, elle grave et dessine des fleurs fanées, toujours en détail, qui portent cette même sensualité, libérée de l'image du corps.



Foundations I, Gravure sur cuivre imprimée sur papier , 56 cm x 56 cm, 2016.

LOUISE GROS

Young French artist, she studied Visual Arts in Belgium at the ESA Saint-Luc in Liège. Then she continued this training during the social promotion of Saint-Luc in Technique of Artistic Impression. Wishing to create in different workshops to better learn, to know better, and to prevent her creation to settle in its habits, she was part of the PCP of Saint-Nazaire in France and then in the Atelier Circulaire de Montréal (Canada). This last workshop brought her to residencies at the Open Studio workshop in Toronto, Ontario, and GZPS in Victoria (British Columbia). Back to France, she settled for a few months to know the French artistic organization, before going to Scotland to discover the workshop of Edinburgh. These research trips have allowed her to meet many artists and to exhibit in Canada, Europe and the United States.

At the beginning of her research, she wanted to express sensuality, intimacy, strength through details of the body through repetition and shades of gray. A detail to express beyond the borders of speech. She created to understand by looking for something real, away from traditional pornographic and erotic images: without fantasies. During this research, she discovered that this sensuality exists thanks to the interweaving of the forms: Perhaps this sensuality does not need body as support! Today, she engraves and draws faded flowers, always in detail, which carry this same sensuality, freed from the image of the body.



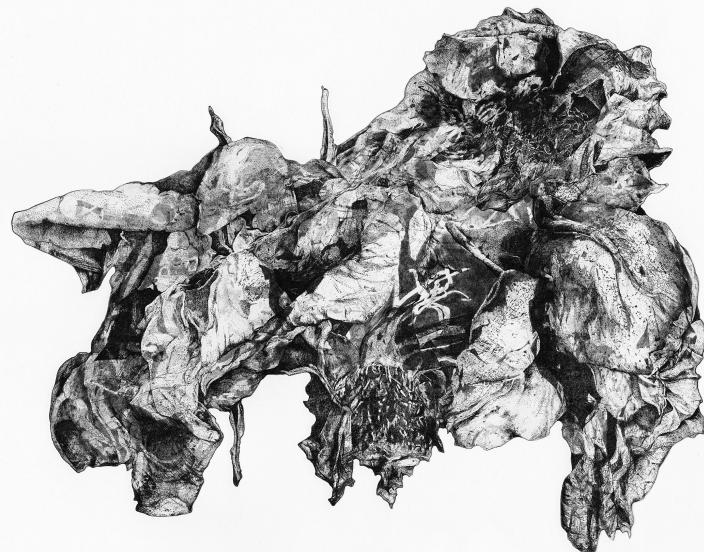


4/15

Léonard Gérard

Une rose du jardin des Minuits, Gravure sur cuivre imprimée sur papier, 56 cm x 76 cm, 2016.

Quelques roses du Jardin des Minuits, Gravure sur cuivre imprimée sur papier(plaque découpée), 56 cm x 76 cm, 2016.



Quelques roses du Jardin des Minuits II, Gravure sur cuivre imprimée sur papier (plaque découpée), 56 cm x 76 cm, 2016.

SOEUR MARIE-CHRISTINE DE JONG

Soeur Marie-Christine de Jong est une artiste autodidacte, qui a commencé à peindre il y a un peu plus de 3 ans. L'aspiration à une certaine élévation l'a orientée naturellement vers l'abstrait et le symbolique. Elle y puise une joie et des sujets de méditation toujours renouvelés.



Soleil Venant, peinture sur calque, 36cm x 41cm.

"Constamment, nous sommes appelés à dépasser nos limites : celles qui nous sont proposées par notre environnement, par nos proches, par notre condition, par la vie.

Pour découvrir la Vie, il nous faut bien souvent chercher notre propre respiration, notre propre voie hors des sentiers battus. Dépasser les limites, c'est accepter les risques, les expériences que d'aucuns nomment à tort « échec », les éblouissements, les crises qui mènent à la croissance, l'élévation.

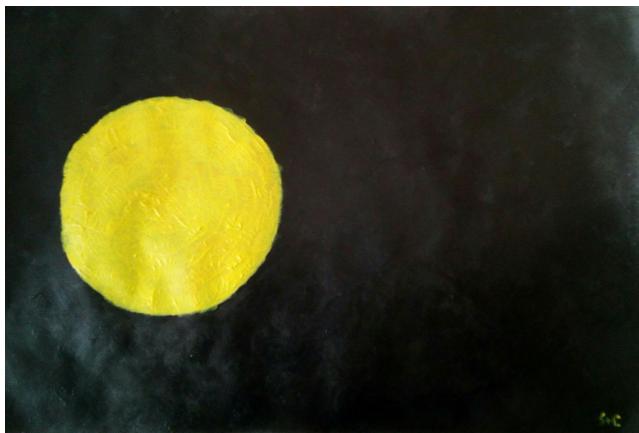
Le style abstrait et symbolique me permet de peindre non pas ce qu'on voit, mais ce qu'on ne voit pas, c'est-à-dire ce qui est vrai. Les couleurs chaudes et vives me permettent d'exprimer une dynamique intérieure et une espérance pour le monde.

« Oser, c'est perdre pied un instant, ne pas oser, c'est se perdre soi-même. » - Kierkegaard

Parce que nous sommes constamment en train de naître à quelque chose de nouveau, que nous nous « recyclons » à chaque instant, je travaille sur matériau de récupération (papier mural, toile, bois, calque, tissus)."

Soeur Marie-Christine de Jong

MARIE-CHRISTINE DE JONG



L'astre de la nuit, acrylique sur papier, 32cm x 45cm.



Soleil, acrylique sur papier, 32cm x 45cm.



L'astre du jour, acrylique sur papier, 32cm x 45cm.

Sister Marie-Christine de Jong is a self-taught artist, who began painting a little over 3 years ago. Her aspiration to a certain elevation has naturally oriented it towards abstraction and symbolic. In the artistic process she finds joy and subjects of meditation always renewed.



Pour un nouveau printemps, acrylique sur papier, 32cm x 45cm.

"Constantly, we are called to exceed our limits: those offered to us by our environment, by our loved ones, by our condition, by life. To discover Life, we often have to look for our own breathing, our own way off the beaten track.

To go beyond limits is to accept the risks, the experiences that some people wrongly call "failure", the dazzling, the crises that lead to growth, elevation. The abstract and symbolic style allows me to paint not what you see, but what you do not see, that is, what is true. The warm and lively colors allow me to express an inner dynamics and a hope for the world.

Because we are constantly being born to something new, that we "recycle" every moment, I work on used material (wall paper, canvas, wood, tracing paper, fabrics)."

Sister Marie-Christine de Jong



Jeu, acrylique sur papier, 32cm x 45cm.



Un monde en couleur, acrylique sur papier, 32cm x 45cm.

ESTELLE JOUILI

Estelle Jouili est une enfant précoce et peint depuis l'âge de 4 ans. Ses premières expositions se tiennent d'abord en France et en Allemagne, elle a à peine 15 ans. Depuis 2014, elle expose régulièrement son travail en France, aux Etats-Unis, en Belgique et au Japon avec les différentes galeries qui la représentent.

En avril 2017, Estelle Jouili a été lauréate du concours du Centre d'art et de création d'Aulnay, figurant dans le TOP 10 des artistes qui exposeront pendant une année en Chine.

Talent émergeant dans l'univers de la peinture, son art est confirmé en poésie avec son entrée dans la prestigieuse collection Poésie chez Flammarion. Sa première publication, *Un angle obtus*, est parue le 15 mars 2017.

Il y a de la fulgurance dans les toiles d'Estelle Jouili. Sa peinture est charnelle comme sa poésie. Elle peint le rapport, la relation, l'intime. Ses compositions réinventent le langage abstrait en conciliant figuration sensuelle et abstraction lyrique.

Estelle Jouili is an advanced child and painted since the age of 4. Her first exhibitions are held first in France and Germany, when she is barely 15 years old. Since 2014, she regularly exhibits her work in France, the United States, Belgium and Japan with the various art galleries that represent her

In April 2017, Estelle Jouili was awarded from the Centre d'art et de création d'Aulnay contest, appearing in the TOP 10 artists who will exhibit for a year in China.

Emerging talent in the world of painting, her art is confirmed in poetry with her entry in the prestigious collection Poetry at Flammarion. Her first publication, *Un angle obtus*, was published on March 15, 2017.

There is fulgidity in the paintings of Estelle Jouili. Her painting is as carnal as her poetry. She paints the relationship, the intimate. Her compositions reinvent abstract language in conciliating sensual figuration and lyrical abstraction.

ESTELLE JOUILLI



Boules Univers 9, huile sur toile, 50cm x 40cm, 2017.



Boules Univers 10, huile sur toile, 50cm x 40cm, 2017.



Estelle Jouilli, *Boules Univers 6*, 2017, Huile sur toile, 70 x 60.



Boules Univers 1, huile sur toile, 50cm x 40cm, 2017.



Boules Univers 2, huile sur toile, 40cm x 50cm, 2017.



Boules Univers 3, huile sur toile, 40cm x 50cm, 2017.

LE CALCUL

Se termine de chaque côté
Par des lignes ponctuées
qui partent De la somme.
Des Clopinettes, des clous

A la première main.
C'est par cette vente
qu'on connaît La valeur
Du justaucorps.
Ceci est établi
Dans un effort en grand
nombre.

Et au bout de chaque ligne
A peine a-t-il, et
L'agrément de mes gestes promet
néanmoins Un oubli général
Avec la résolution
D'une haute et basse justice

Et plus
A l'aise !
Et mes cheveux
ont l'œil Mal servi
L'avantageuse
denrée A haut prix,

L'abondance sourit un peu
Pour faire pencher cette trace légère
d'une note basse Qui dresse un fil de
cuivre
Enrobé et sommaire
D'un exercice de droit
De suite de sa chair comestible.
La seule attention
Du lieu
Bien sûr.

Qu'il y ait frontière, nul ne peut le nier. "Frontière commune à l'esprit et à la matière", "surface commune" à la métaphysique et à la science, ou plus précisément "frontière commune" à l'une et à l'autre. Soit, mais frontière entre quoi et quoi exactement ? Se tenir à la frontière, est-ce une position d'équilibre ou une position intenable dans un espace sans limites ?

Il existe, en mathématique, des espaces très généraux dans lesquels la frontière d'une partie peut toujours être définie. Elle délimite alors l'intérieur et l'extérieur de la partie dans l'espace où elle est considérée.

Les mots usuels de frontière, d'intérieur et d'extérieur, ont été conservés dans le langage mathématique pour définir des concepts intuitifs.

Se posent alors des questions simples sur les formes des parties et de leur frontière, et vouloir tenter d'y répondre, ne pourra se faire sans l'aide de la topologie et de la géométrie fractale. Si la frontière existe, quelle est sa « taille », quelle est sa dimension ?

Notre série qui s'intitule "Boules-Univers 2017" mets en forme ces questions fondamentales à partir d'un langage pictural et d'une forme de poésie qui engage le temps et l'espace et reformule la courbe en une succession de "rondes" sur la base d'un autre calcul. Notre quête repose sur la recherche de frontières pour le moins singulières quand la frontière se fait cercle et la courbe lisse.

That there is a border, no one can deny it. "Border common to spirit and matter", "common surface" to metaphysics and to science, or more precisely "common border" to both. Either, but the border between what and what exactly? To stand at the frontier, is it a position of equilibrium or an untenable position in an unlimited space?

There is, in mathematics, very general spaces in which the boundary of a part can always be defined. It then delimits the interior and the exterior of the part in the space in which it is considered.

The usual boundary words, from inside and outside, have been retained in mathematical language to define intuitive concepts.

There are simple questions about the shapes of parts and their boundaries, and attempting to answer them can not be done without the help of topology and fractal geometry. If the boundary exists, what is its "Size", what is its size?

Our series entitled "Boules-Univers 2017" puts these fundamental questions in the form of a pictorial language and a form of poetry that engages time and space and reformulates the curve in a succession of "rounds" on the basis of another calculation. Our quest is based on the search for boundaries when the border is circled and the curve smooth.

RICCARDA MONTENERO

Riccarda Montenero a passé son bac à l'Académie des Beaux Arts de Lecce et a obtenu son diplôme d'Architecture à l'Université de Turin. Les jardins du Palais Royal de cette même ville accueillent deux de ses œuvres de grande dimension. En plus d'exposer et de participer à des expositions et à des manifestations culturelles en Italie et à l'étranger, ainsi qu'à des festivals de cinéma-vidéo-art, elle collabore avec des artistes et des intellectuels pour des publications éditoriales et des représentations interdisciplinaires. En 2011, elle a participé à la 54° édition internationale, pavillon Italie (Piemont) de la Biennale de Venise réalisé par Vittorio Sgarbi.



Papillon (triptyque)

Rue de l'esperance. LA LIMITÉ

"Le projet photographique que je propose s'appelle LA LIMITÉ. Il est une petite partie du projet "Rue de l'esperance", sur lequel je travaille depuis trois ans et qui traite de questions essentiellement sociales. C'est pour cette raison que le titre "La limite" est précédé par "Rue de l'esperance". Je vous propose dix œuvres: Adieu - Bonne chance à la poupée (diptyque) - Il muro (poliptyque) - Papillon (triptyque). La plupart d'entre elles sont des œuvres multiples dans lesquelles se développent le thème de la limite comme point de tension et de passage à une condition différente. Je fais le choix de la séquence parce qu'il me permet de représenter le temps qui passe, le temps qu'il faut pour changer une situation. Alors que l'œuvre est unique dans un espace d'action réduit, il y a superposition d'images pour suggérer l'idée du temps qui passe et le récit en est une synthèse extrême. Parfois j'insère dans la scène quelques uns de mes dessins: formes archaïques, symboles des profondeurs de la conscience."

Riccarda Montenero

RICCARDA MONTENERO



Bonne chance à la poupée (diptyque)





Il muro (poliptique)

Riccarda Montenero graduated from the Academy of Fine Arts of Lecce and obtained her diploma of Architecture at the University of Turin. The gardens of the Royal Palace of the same city host two of its large works. In addition to exhibiting and participating in exhibitions and cultural events in Italy and abroad, she collaborates with artists and intellectuals for editorial publications and interdisciplinary performances. In 2011 she participated in the 54th international edition, Italy Pavilion (Piemont) of the Venice Biennale by Vittorio Sgarbi.

Rue de l'esperance. THE LIMIT

The photographic project I proposed is called THE LIMIT. It is a small part of a bigger project called "Rue de l'esperance", which I have been working on for three years and these are essentially social issues. That's why the title "The limit" is preceded by "Rue de l'esperance". I proposed ten works: Farewell - Good luck to the doll (diptych) - Il muro (poliptyque) - Butterfly (triptych). Most of them are multiple works in which develops the theme of the limit as point of tension and transition to a different condition. I make the choice of the sequence by what it allows me to represent the time that passes, the time it takes to change a situation. While the work is unique in the reduced space of action, there are superimpositions of images to suggest the idea of passing time and narrative is an extreme synthesis. Sometimes I insert in the scene some of my drawings: archaic forms, symbol of the depths of consciousness.

Riccarda Montenero



Adieu

LARISSA RIAHI

Larissa Riahi est une artiste née en France en 1980, qui aime expérimenter par la photographie, la peinture et le graphisme. En 2005, elle décide de partir en Israël et en Palestine, et de s'y installer pendant plusieurs années. Lors de son séjour, elle collabore avec différents artistes et ne cesse d'interroger avec son appareil photo et sa caméra les notions d'identités et de frontières. De manière subtile, elle montre les traces, les documents, le flou, les paradoxes...

Depuis 2011, elle vit et travaille à Paris.

Son travail reflète la complexité d'une région où les identités se mêlent sans toutefois se mélanger. Les frontières mentales qu'érigent les hommes entre eux sont autant de murs qui jalonnent et séparent les destins.

Pourtant, ces histoires de vie bouleversées, déchirées, laissent malgré tout poindre, à celui qui est attentif, des instants de joie et de bonheur. La force du travail de Larissa Riahi s'exprime à travers ces fulgurances où elle laisse s'exprimer toute sa sensibilité et parvient à capturer l'essence de l'instant et du lieu.



Blue, Tel Aviv, 60cm x 40cm, 2011.

LARISSA RIAHI

-I can't breathe, Bil'in, 60cm x 40cm, 2011.



Anonyme forever, Bil'in, 60cm x 40cm, 2011.



De l'autre côté, Sheikh Jerrâh, Jerusalem 60cm x 40cm, 2011.



Windown, Bethlehem, 60cm x 40cm, 2011.

Larissa Riahi is an artist born in France in 1980, who likes to experiment with photography, painting and graphic design. In 2005, she decided to leave for Israel and Palestine, and to settle there for several years. During her stay, she collaborates with different artists and constantly question the notions of identities and limits with her camera. In a subtle way, she shows the traces, the documents, the blur, the paradoxes ...

Since 2011, she lives and works in Paris.

Her work reflects the complexity of a region where identities mingle but don't mix. The mental borders that men create between themselves are walls that mark out and separate destinies.

Nevertheless, these stories of life shattered, torn apart, leave moments of joy and happiness to the attentive one. The power of Larissa Riahi's work is expressed through these fulgurances where she lets express all her sensitivity and manages to capture the essence of instant and place.



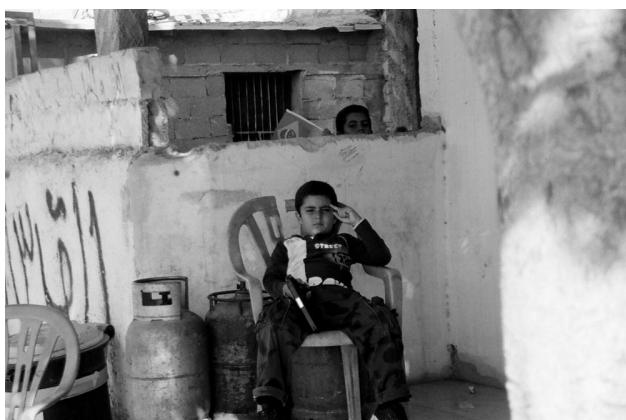
Under Construction, Bil'in, 60cm x 40cm, 2011.



Free Palestine, Bil'in, 60cm x 40cm, 2011.



Shoah, Bethlehem checkpoint, 60cm x 40cm, 2011.



Plastic Gun, Bil'in, 60cm x 40cm, 2011.





MÉMOIRE
DE
L'AVENIR

@

Galerie Mémoire de l'Avenir

45/47 rue Ramponeau Paris 20 +33 9 51 17 18 75

M° Belleville [2 - 11] - Ouvert: Lundi - samedi 11H-19H

Contact exposition: m.cerrini@memoire-a-venir.org

www.memoire-a-venir.org